

Lettre de D'Alembert à Gerdil, 24 octobre 1755

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Gerdil, 24 octobre 1755, 1755-10-24

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/462>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai lu avec beaucoup d'attention et de plaisir les deux manuscrits, l'un Français, l'autre Italien, que M. votre ami m'a remis de votre part.
RésuméUn ami de Gerdil lui a remi les deux manuscrits dont D'Al. est très satisfait, il est d'accord avec la critique des principes de Fontenelle sur l'infini.
Date restituée24 octobre [1755]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire55.14a
Identifiant3139
NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant
Date1755-10-24
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Eloge de Gerdil, Fontana, 1802, p. 108-109, qui date de 1756, mais autres éditions des Opere datent de 1755

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Gerdil

Lieu de destination Rome

Contexte géographique Rome

Information générales

Langue Français

Source impr., « Paris »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

« reggersi risolutamente, alorché non potremo rinvenire con-
 « vinti. Veggio che vostra Paternità R.ffa non come
 « giudicio ha trovata quella via, per cui vanno attaccati
 « i libertini, che molti che gli hanno combattuti, non
 « l'avendo saputo pensare, sono andati gettando i col-
 « pi al vento. »

It. (55) « Nella mia dissertazione dell' *origine del senso*
morale, alcune cose mi hanno recato diletto per la loro
 poezia, e per la giustezza, e vigore del raciocinio, con
 cui son dimostrate . . . la dimostrazione dell' *esistenza*
di Dio, ed anche s'ha è sottile, ed ingegnosa anzi, parmi
 anche affatto nuova . . . tutto ciò, che diffusamen-
 te spiega V. P. dell' *ordine e del bello*, mi è piaciuto as-
 soltissimo, per la sottigliezza, e novità delle cose. »
Lettera au P. Gerbilli per un assunt Professore. — Tom. 2.
 pag. 9. &c.

It. (56) *Même Vol. pag. VII.* — *Lettre de M. d'Alembert au P. Gerbilli.*

« Mon Révérend Père,

« J'ai lu avec beaucoup d'attention et de plaisir
 « les deux manuscrits, l'un François, l'autre Italien,
 « que M. votre ami m'a remis de votre part. J'en
 « ai trouvé les idées saines, et exposées avec clarté.
 « Je suis surtout très-satisfait de la manière dont vous
 « résumez les principes de M. de Fontenelle, sur l'in-
 « fini, principes qui sont en effet très-faux, et qui ten-
 « draient à jeter du doute sur les vérités géométri-
 « ques. S'il reste encore des difficultés dans la matière
 « que vous avez traité, c'est moins à vous, mon Ré-
 « vérend Père, qu'à la nature du sujet qu'il faut s'en
 « prendre. La nature de l'étendue, et la manière dont
 « nous nous en formons l'idée, restera toujours cou-
 « verte de nuages, parceque cette idée renferme l'iné-
 « ché sur l'incompréhensible. »

« Quoiqu'il en soit, mon Révérend Père, je suis très-
 « satisfait de votre écrit, très-sensible à l'honneur que

vous m'avez fait de m'en le communiquer, et je vous prie
 d'être persuadé du profond respect avec lequel je suis
 votre très-humble et très-obéissant serviteur

Paris 24 Octobre 1756.

D'Alembert. »

Autre Lettre du même au même.

« Mon Révérend Père,

« J'ai tardé à regret de vous faire mes très-hum-
 « bles remerciemens de l'ouvrage que vous m'avez fait
 « l'honneur de m'envoyer. Des occupations forcées,
 « et que je ne pouvois remettre, m'ont empêché d'en
 « achever plutôt la lecture. Je puis vous dire à pré-
 « sent, en toute vérité, que j'en suis très-satisfait, que
 « je l'ai lu avec plaisir et avec fruit, et que je l'ai
 « trouvé plein de connaissances géométriques et physi-
 « ques. Vous avez pu voir par la lecture des articles
 « *attraction*, et *capillaires* dans l'Encyclopédie, que je
 « ne suis pas fort éloigné de votre manière de penser,
 « et que je ne suis point du tout persuadé que l'at-
 « traction soit la cause de l'ascension dans les tuyaux
 « capillaires. Je m'applaudis, mon Révérend Père, de
 « penser sur cela comme vous. Je vois aussi que vous
 « avez refusé (avec grande raison) les fins indétermi-
 « nables. Vous trouvez, je crois, à l'article *diffi-*
 « *rentiel* de l'Encyclopédie, qui va paraître, une mé-
 « taphysique plus claire. Je suis en vous réitérant
 « mes remerciemens, et les assurances de l'estime re-
 « spectueuse avec laquelle je suis &c. » Paris 26 Juil-
 « let 1756. » — *Ibid.*

PAGE 50.

(57) Nous avons encore sur ces ouvrages physiques
 de Gerbilli, de très-beaux témoignages des célèbres Aca-
 démiciens de Paris, et spécialement de M. de Maillet,
 ainsi que de Zuccheri, et de toute l'Académie de l'Insti-
 tut de Bologne.

M. de Maillet, dans une de ses lettres, datée de